



DOUZE MILLE VINGT Julie Semoroz Halle Nord Genève mars 2021 ©Thomas Maisonnasse

## ***DOUZE MILLE VINGT***

***Une création de Julie Semoroz*** « Artiste associée au Pont des Arts »  
***Exposition 09–15 mai 2021***

***La Comédie de Genève***

## **HORAIRES ET PROGRAMME DE L'EXPOSITION**

Du dimanche 9 mai au samedi 15 mai 2021, relâche le lundi 10 mai 2021

Présence de l'artiste aux heures de performances et lors des workshops

Visite avec inscription sur place à [La Comédie de Genève](#)

[Billetterie en ligne](#)

### **DIMANCHE 9 MAI**

#### **10H CONCERT AVEC LE FORALGUES**

Avec Béatrice Laplante et Martina Brodbeck  
(Ensemble Contrechamps) et Julie Semoroz.  
Salle modulable.

#### **11H30 CONCERT AVEC LE FORALGUES**

Avec Béatrice Laplante et Akiko Ahrendt (Ensemble  
Contrechamps) et Julie Semoroz. Salle modulable.

#### **13H CONCERT AVEC LE FORALGUES**

Avec Béatrice Laplante et Serge Bonvalot  
(Ensemble Contrechamps) et Julie Semoroz. Salle  
modulable.

#### **14H30 CONCERT AVEC LE FORALGUES**

Avec Martina Brodbeck et Akiko Ahrendt (Ensemble  
Contrechamps) et Julie Semoroz. Salle modulable.

#### **16H CONCERT AVEC LE FORALGUES**

Avec Martina Brodbeck et Serge Bonvalot  
(Ensemble Contrechamps) et Julie Semoroz. Salle  
modulable.

#### **17H30 CONCERT AVEC LE FORALGUES**

Avec Akiko Ahrendt et Serge Bonvalot (Ensemble  
Contrechamps) et Julie Semoroz. Salle modulable.

### **MARDI 11 MAI**

#### **12h–18h Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **16h15 + 17h45 INTERSPECIES COMMUNICATION**

Performance. Esplanade Alice Bailly.

### **MERCREDI 12 MAI**

#### **12h–14h Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **14h–15h30 RESONANT BODIES**

Workshop pour les 6–12 ans. Salle modulable.

#### **15h30–19h30 Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **17h + 19h15 INTERSPECIES COMMUNICATION**

Performance. Esplanade Alice Bailly.

### **JEUDI 13 MAI**

#### **12h–13h Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **13h–15h RESONANT BODIES**

Workshop. Tout public dès 6 ans. Salle modulable.

#### **15h–19h30 Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **16h30 + 19h INTERSPECIES COMMUNICATION**

Performance. Esplanade Alice Bailly.

### **VENDREDI 14 MAI**

#### **12h–20h Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **17h + 19h15 INTERSPECIES COMMUNICATION**

et *ÆMBER*

Performances. Esplanade Alice Bailly.

### **SAMEDI 15 MAI**

#### **12h30–13h30 IMMERSION SONORE**

Avec Julie Semoroz. Salle modulable.

#### **14h00–16h VISITE CAP LOISIR**

Avec OUT OF THE BOX.

#### **14h–18h Ouverture de L'EXPOSITION**

#### **17h30 + 19h INTERSPECIES COMMUNICATION**

et *ÆMBER*

Performances. Esplanade Alice Bailly.



EXHIBITION: JULIA VIVIER - JULIE DEMONTEZ - MARIE PEREZ - GABRIELLE MARIE JOZET - 10 RUE DE MOULIN

# **Julie Semoroz**

## **DOUZE MILLE VINGT**

### **L'UTOPIE EN CORPS, AU SON DE LA PLEINE CONSCIENCE**

Et si, dans un très lent processus d'évolution, l'humanité ne faisait plus qu'un seul corps avec son environnement? Un corps sensible, capable de percevoir l'invisible, de communiquer avec les espèces qui partagent son existence et d'accorder les battements de son cœur au rythme des plantes, des animaux? *DOUZE MILLE VINGT* situe le corps dans un futur réconcilié, à dix mille ans d'ici, dans une ère holistique où chacun.e serait capable de vibrer avec le monde à travers une écoute sensible du vivant.

Conceptualisant un espace sonore utopique, Julie Semoroz explore l'idée d'une adaptation positive et harmonieuse de l'être humain à la nature. Dans une perspective *body augmented*, où la technologie se lie au corps, l'artiste met en scène un dispositif d'écoute en « pleine conscience », diffusant le son à *travers* le corps, qui permet d'en ressentir physiquement les propriétés. Né de la collaboration avec le Flux Laboratory et le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) de l'Université de Genève avec le prof. Didier Grandjean au Campus Biotech, *DOUZE MILLE VINGT* se réfère à l'intéroception – la perception interne du son, champ scientifique largement méconnu – et agit sur la capacité à ressentir l'activité physiologique interne, à percevoir notamment la pulsation du sang dans les veines, le bruit des viscères, le souffle de la respiration, comme autant d'indicateurs des émotions, de l'état corporel. A partir de sons enregistrés – *fields recordings*, voix humaines et divers vocalisations et sons produits par des animaux – retravaillés et triturés par les soft/hardwares, Julie Semoroz sculpte une matière sonore fertile et organique, un terreau bruitiste grouillant de vie.

Un léger brouhaha – cliquetis et bourdonnements diffus – et une odeur boisée se dégagent de la forêt de planches. *Xyloscille* (de grec *xylo-*, bois oscillant) est une imposante installation sonore qui engage l'ensemble du corps. En appui de tout son long sur les grandes lattes, les vibrations produites par les ondes sonores sont transmises par contact, la douceur et la sensualité de la surface incitant volontiers au toucher, à caresser le bois. L'Arolle du Valais utilisé ici sécrète une odeur aux propriétés hypotensives, qui permettraient de calmer le rythme cardiaque durant

le sommeil. Sorte de berceau sonore, chaque planche, singulière autant dans son essence que par le geste du menuisier qui l'a façonnée, conduit le son différemment. En retour, le corps plus ou moins alangui fait varier d'intensité l'oscillation du son. Ce corps vibrant de concert avec le bois marque l'empreinte d'un nouveau type de symbiose, de communication inter-espèces, qui rapproche le sujet de l'objet, l'humain du végétal, liés mutuellement par l'onde sonore qui les parcourt.

Etendue sur un banc en bois d'arolle, la pièce *Foralques* poursuit cette singulière installation sonore aux multiples résonances. Appliqués sur les différentes parties du corps, les transducteurs à disposition font vibrer la peau, les tissus et parties osseuses comme des membranes. A la fois émetteur et récepteur, micro et haut-parleur, instrument et caisse de résonance, le corps diffuse et transforme les pièces sonores dans un double mouvement de réciprocité où bruits internes et bruits externes s'influencent mutuellement.

Le dispositif de *Foralques* entre en écho avec diverses propositions de *DOUZE MILLE VINGT*: triptyque de vidéo art, concerts et workshops.

Basé sur les recherches récurrentes de l'artiste, *DOUZE MILLE VINGT* s'inscrit dans un processus de travail en cours sur les fréquences sonores et leur champ d'application.

Camille Abele

*\* Les actuels projets et collaborations de l'artiste tiennent une part importante du projet et sont en constante mutation dû à la crise sanitaire. Des performances, workshops, concerts et discussions sont enfin présentés au public durant cette période d'exposition, comme autant de fenêtres dans le paysage sonore et vibratoire créé par Julie Semoroz.*



DOUZE MILLE VINGT Julie Semoroz Halle Nord Genève mars 2021 © Emmanuelle Bayart

## BIOGRAPHIE

### **Julie Semoroz / JMO**

Electronics, field recordings  
CH

Records label: Lexico Record (CH), Protuboscope (CH), Copy Pasta (CH), SBIRE (CH), Non Classical (UK), Buh records (PE), dharma records (IE), LP collection (CH)

Projets: JMO, SEMOROZ / SOUHARCE, Effraction vacances, Laniakea starlette

Julie Semoroz est une artiste sonore née en 1984. Elle vit et travaille à Genève. De par sa posture politique Julie Semoroz propose en soi un désalignement avec la société post industrielle et le système capitaliste. Elle propose des regards et suscite la réflexion sur l'espace urbain, l'écologie, l'utopie, le vivre ensemble avec une approche anthropologique mêlée à l'art. Elle travaille sur l'invisible et recherche sur l'information; la communication non verbale et les fréquences sonores en collaboration avec des neuroscientifiques. Elle s'expérimente à des formes sonores de type noise, expérimental et ambient. La voix et les enregistrements de terrain sont des éléments fondateurs de sa recherche. Elle monte des projets hétérogènes et multiples, solos, collaborations et collectifs dans des espaces d'art, des théâtres ou dans l'espace public. Elle développe des performances touchant tant à l'art visuel, le son, la danse et l'installation.

En 2013 et 2019, elle reçoit un atelier subventionné par le FMAC Ville de Genève durant trois ans. En 2016, elle crée officiellement son association Motonomy et sa composition *Astral Disaster* est nominée pour le Prix Russolo du Public, la même année elle est lauréate du Prix Artistique Regionyon. Elle reçoit deux fois une bourse de la SSA en 2016 et 2018. Depuis 2015, elle développe son expérimentation sonore solo sous le nom de JMO et a créé les projets suivants: *Motonome*, *Autozensur*, et *Cynernarciss* (2010), *Khor[-os-eia]* (2011), *Sonic Amass* (2015), *Jingle 45* et *Frictions 1 – 1568* (2016), *PROTUBOSCOPE* et Holo Feng Popo (2017), *Cabinet Sonore* (2018), *WE NEED SPACE* (2019) et diverses pièces sonores de commande. En 2019, elle est sélectionnée pour les Swiss Art Award et Swiss Performance Art Award. En 2020, elle reçoit un award du Fonds National Suisse de la recherche scientifique en collaboration avec Le Centre Suisse des sciences affectives (CISA) de l'Université de Genève pour son projet *DOUZE MILLE VINGT*. Cette création est présentée en 2021 à Halle Nord dans le cadre du Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH) et des Créatives, ainsi qu'à La Comédie de Genève.

Depuis 2013, Julie Semoroz s'est produit en solo ou en collaboration en Suisse, France, Italie, Allemagne, Autriche, Pologne, Angleterre, Danemark, Russie, Chine, Chili, Argentine, Uruguay dans des lieux prestigieux tels que PSA à Shanghai, Click Festival à Elsinore et Fondation Teatro a Mil à Santiago de Chile.

Elle a notamment travaillé ou partagé la scène avec les artistes suivants :

Emma Souharce, Anne Rochat, Jasmine Morand, Sophie Le Meillour, Cyril Bondi, Jérémy Chevalier, Thomas Perrodin, Barbara Meuli, Luisa Lemgruber, Fabio Bergamaschi, Martina Sofie Wildberger, Rafael Smadja, Cédric Gagneur, Laurent Bruttin, Ariel Garcia, Thierry Debons, Stephan Wirth, Akiko Ahrendt, Zuzana Kakalikova, Yann Marussich, Christophe Calpini...

« *La musique de Julie, c'est entre le harsh noise et Kate Bush* » un musicien lors d'une répétition  
« *La musique de Julie Semoroz crée une texture sonore qui noie ce qui est hors de propos tout en aiguisant les intensités. Ses harmonies quasi pythagoréennes submergent les sons du quotidien, les bruits du corps et du mouvement, nos discrets chuchotements.* » Sarah Wilson, professeure d'art moderne et contemporain au Courtauld Institute of Art, Université de Londres  
« *Penser et ressentir la matière et le corps dans le temps semble être une des préoccupations maîtresses dans l'univers artistique de Julie Semoroz. Écho frontal, semblance de leurre, chantier complexe en mutation perpétuelle, où rien n'est jamais vraiment acquis – c'est dans un esprit de recherche et avec une passion pour l'expérimentation qu'elle l'appréhende et le poursuit au quotidien. Parfois chorégraphiée ou sculpturale – l'organique ou l'électrique feront fatalement force de loi. Instinctivement musicale – elle s'ingénie aussi d'être purement sonore. Tout une histoire d'ondes et de vibrations.* » Carl June, artiste plasticien.

[juliesemoroz.ch/](http://juliesemoroz.ch/)

[www.instagram.com/jsemoroz/](https://www.instagram.com/jsemoroz/)

[jmosound.bandcamp.com/](https://jmosound.bandcamp.com/)

[soundcloud.com/juliesemoroz](https://soundcloud.com/juliesemoroz)

## **PRESSE ET TEXTES**

[Texte de Pauline Quarroz](#)

[Texte de Marie Eve Knoerle](#)

[La Matinale, la 1ère, partie 1, 2019](#)

[La Matinale, la 1ère, partie 2, 2019](#)

[Chants du monde, Bertrand Tappolet, 2019](#)

[Elle vous reçoit 5 sur 5, Roderic Mounir, 2018](#)



DOUZE MILLE VINGT Julie Semoroz Motel Campo Genève  
mars 2021 © Jasmine Morand

## **PLUS D'INFORMATIONS**

Programmation consécutive et reprises de *DOUZE MILLE VINGT*

*INTERSPECIES COMMUNICATION*, 22 mai 2021

Aargauer Kunsthaus, Aarau, CH

SCIENTIFICA, 3–4–5 septembre 2021

Zürich, CH

NCCR evolving language

Workshop *BODY RESONANCE*

8 workshops vibration sonore et dessin

Avec Didier Grandjean, Julie Semoroz, Carole Varone et les ateliers mini-éditions

SPIELACT, 30.09.2021

Workshop

Genève, CH

Avec Didier Grandjean, Julie Semoroz et les ateliers mini-éditions

### **DISTRIBUTION EXPOSITION**

Lieu de création: Halle Nord

Conception et composition sonore: Julie Semoroz

Technique son et construction: Emma Souharce et Julie Semoroz

Scénographie et construction: Wendy Gaze

Construction bois: Charly Perritaz

Construction métallique: Jony Valado

Consultant technique: Denis Rollet

Programmation informatique: Thomas Köppel

Direction technique: Julie Semoroz

Intervenants théoriques: Didier Grandjean, Hélène Maurer, Vincent Barras

Regards extérieurs: Carl June, Carole Rigaut, Jasmine Morand

Texte de salle: Camille Abele

Cartes sérigraphiées: Thomas Perrodin

Photographie: Emmanuelle Bayart, Isabelle Meister

Production & diffusion: Julie Semoroz

Assistanat et chargée de production & diffusion: Virginie Reymond

Administration & comptabilité: Julie Semoroz et Nathalie Wenger

Partenaires: Les Créatives, FIFDH

Production: Association Motonomy

Coproduction: Halle Nord

Résidences: Campus Biotech & CISA avec le professeur Didier Grandjean, le Dansomètre avec le soutien de Jasmine Morand, Motel Campo



Soutiens: The Swiss National Science Foundation (SNSF Agora project), Ville de Genève, Pro Helvetia, Université de Genève – Cisa, Flux Laboratory, Ensemble Contrechamps, La Comédie de Genève, FEEIG

Remerciements: Carole Rigaut, Cynthia Odier, Dominique Rovini, Carole Varone, Tatiana Lista, Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, Hélène Maurer, Thibaud Gruber, Serge Vuille, Carl June, Thomas Perrodin, Charly Perritaz, Samy Jelil, David Brun-Lambert, Kreutzer et Cie SA, Mika Ventura, Motel Campo et son équipe, Lumens8, Simon Cacitti, Finn Massie, Simon Bordier, Diane Yeterian et l'équipe technique de la Comédie de Genève

### ***DISTRIBUTION VIDEO ART***

Triptyque vidéo faisant référence à la performance au sens de *performance art*, à la danse et à un univers futuriste tantôt distordu et macroscopique. Les vidéos font écho aux réflexions de Julie Semoroz concernant l'espace urbain, l'écologie, l'utopie et le vivre-ensemble, et mettent en avant l'approche anthropologique de l'artiste.

### ***INTERSPECIES COMMUNICATION***

Descriptif: Vidéo performance avec deux interprètes. Mouvements répétitifs et communication non verbale.

Durée: 6'

Conception, musique et chorégraphie: Julie Semoroz

Captation et montage: Rémi Dufay et Chloé Simonin

Interprétation danse: Fabio Bergamaschi, Julie Semoroz

Collaboration chorégraphique: Fabio Bergamaschi, Jasmine Morand

### ***MACRO LANDSCAPE***

Descriptif: Macro de morceaux d'écorces de la Vallée de Joux en Suisse.

Durée: 11'

Conception: Julie Semoroz

Captation: Mika Ventura et Julie Semoroz

Montage: Rémi Dufay

Musique: Julie Semoroz

### ***UTOPIA***

Descriptif: Paysage utopiques, Valdivia, Chili.

Durée: 8'

Conception: Francisco Rios Anderson et Julie Semoroz

Captation et montage: Francisco Rios Anderson

Musique: Julie Semoroz

## ***DISTRIBUTION CONCERT AVEC LE FORALGUES***

Muni-e d'un transducteur, chaque participant-e est invité-e à une exploration corporelle et sensorielle afin de ressentir sur les parties de leurs corps les vibrations induites par les musiciens de Contrechamps et des vocalisations animales et humaines produites par Julie Semoroz. Ainsi chaque participant devient sonore le temps d'un concert acoustique et vibratoire.

Conception musicale: Julie Semoroz

Interprétation musicale: L'Ensemble Contrechamps avec Béatrice Laplante, hautbois / Martina Brodbeck, violoncelle / Akiko Ahrendt, violon / Serge Bonvalot, tuba et Julie Semoroz

Ingénieur du son: Christophe Egea

Assistante son: Emma Souharce

Durée: 30'

10h: Béatrice Laplante et Martina Brodbeck

11h30: Béatrice Laplante et Akiko Ahrendt

13h: Béatrice Laplante et Serge Bonvalot

14h30: Martina Brodbeck et Akiko Ahrendt

16h: Martina Brodbeck et Serge Bonvalot

17h30: Akiko Ahrendt et Serge Bonvalot

## ***DISTRIBUTION PERFORMANCE***

### ***INTERSPECIES COMMUNICATION***

Entre danse et happening, cette performance incarne une forme de communication non verbale; mouvement, regard et souffle lient les interprètes dans une communion intense, entraînant le public dans leur résonance intérieure. *Æmber* et son intuition agira comme un.e.x guide intertemporel.e.s.x lors de quatre apparitions sur l'esplanade Alice Bailly.

Conception et chorégraphie: Julie Semoroz

Collaboration chorégraphique: Fabio Bergamaschi et Jasmine Morand

Performeurs.euses: Fabio Bergamaschi et Julie Semoroz

Musique: Julie Semoroz

Sound collaboration: NCCR evolving language and «Kalahari Meerkat Project, Marta Manser, University of Zurich»

### ***ÆMBER***

Conception et chorégraphie: Lucie Tuma

*Æmber Tardis* est une entité provenant d'un endroit où le temps n'existe pas; lors de sa première visite en 2017, iel.x m'a demandé la permission d'utiliser mon corps comme vaisseau pour apparaître sur la planète Terre. Je ressens cela comme une aventure de science-fiction passionnante et féministe. Depuis ce moment initial, j'ai été heureuse de servir de médium pour canaliser la présence d'*Æmber* sur cette planète. Nous sommes souvent sollicité.x pour

tenir ou inaugurer des espaces, pour réaliser des exorcismes ou pour équilibrer un lieu. Nos œuvres communes sont basées sur la confiance mutuelle, l'intuition et une forme particulière d'amour : sans savoir ni comprendre comment iel.x existe ou ce qu'iel.x est, je reconnais notre différence alors que je l'ai toujours pressenti : nous ne sommes jamais tout à fait séparé.x. Toutes nos apparitions ont généré des zones de non-temps et des temporalités circulaires, élargissant la notion de temporalité à des passerelles vers l'infini.

Mardi 11 mai : 16h15 et 17h45

Mercredi 12 mai : 17h et 19h15

Jeudi 13 mai : 16h30 et 19h

Vendredi 14 mai : 17h et 19h15 + *Æmber* performance

Samedi 15 mai : 17h30 et 19h + *Æmber* performance

## ***DISTRIBUTION WORKSHOPS***

### *RESONANT BODIES*

Muni-e d'un transducteur, chaque participant-e est invité-e à une exploration corporelle et sensorielle afin de ressentir les vibrations induites par différents sons – de leur propre voix à des vocalisations animales – sur les parties de leurs corps. Le professeur Didier Grandjean partagera ses recherches sur les vibrations corporelles et les vocalisations émotionnelles. Mission empirique, scientifique et artistique, les participants se chargeront ensuite de dessiner leur ressentis ; chacun-e repartira avec une petite édition, trace de ses explorations.

Atelier sonore et mini-éditions

Âge recommandé : dès 6 ans

15 participants

Intervenant scientifique : Didier Grandjean (Unige – CISA)

Intervenante son : Julie Semoroz,

Atelier mini-édition : Aude Barrio et Barbara Meuli

Mercredi 12 mai, 14h–15h30, salle modulable (6–12 ans)

Jeudi 13 mai, 13–15h, salle modulable (tout public dès 6 ans)

## ***DISTRIBUTION IMMERSION SONORE***

L'artiste vous invite à une immersion dans son univers sonore, entre rêveries et carnets de voyages, extraits glanés aux quatre coins du monde lors de ses tournées.

Conception et musique live : Julie Semoroz

Samedi 15 mai 2021, 12h30–13h30, salle modulable.



DOUZE MILLE VINGT Julie Semroz - Helle Nord - Genève mars 2021 - © Isabelle Messier

## ***PARTICIPANT-E-S AU PROJET***

### *ENSEMBLE CONTRECHAMPS*

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, depuis plus de quarante ans. L'Ensemble s'engage à décloisonner les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques et des acteurs de la scène contemporaine et expérimentale. Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec un grand nombre de compositeurs. On peut citer Pierre Boulez, Rebecca Saunders, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Klaus Huber, Michael Jarrell ou Matthias Pintscher, ainsi qu'une nouvelle génération de créateurs; Rebecca Glover et Fernando Garnero par exemple.

Béatrice Laplante, hautbois / Serge Bonvalot, tuba / Martina Brodbeck, violoncelle / Akiko Ahrendt, violon

[contrechamps.ch/lensemble/](http://contrechamps.ch/lensemble/)

### *FABIO BERGAMASCHI*

Il étudie la danse classique, moderne, contemporaine, la danse-contact et l'improvisation à l'Atelier de Danse-Théâtre de Milan dans l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi, en Italie. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre ensuite l'École de Spécialisation pour Danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia (IT). De 2002 jusqu'au 2016, il travaille comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il a été l'un des interprètes principaux. Il collabore avec de nombreux chorégraphes, compagnies, opéras et festivals en Suisse et en Europe comme Cie Sam-Hester/Perrine Valli, Estuaire Cie/Nathalie Tacchella, Jerrycan Cie, Sundora & Dgendu/ Dorota Lecka et Gérald Durand, 3art3 Company/ Daniel Hellmann, Prototype Status, Yan Duyvendak Cie/Yan Duyvendak, Ensemble Vortex, MadOk Cie/ Madeleine Piguët, Festival Antigél/Directrice danse Prisca Harsch, Opéra de Lausanne et Opéra de Genève

### *RÉMI DUFAY*

Né en 1992 à Caen, Rémi Dufay est diplômé en arts visuels à l'ésam Caen et à la HEAD-Genève. Il est artiste associé à l'Abri depuis 2018, et travaille en collectif à la programmation de l'espace ADUPLEX et à la coordination de la BIG – Biennale des espaces d'art de Genève. Plus jeune metteur en scène programmé à la Bâtie-Festival de Genève 2019, il y présente un premier spectacle ambitieux et poétique, *D'amour et d'eau fraîche*. Il est aussi co-auteur d'*Invisible*, présenté à la Comédie de Genève et à l'Arsenic. En 2020, il a bénéficié d'une résidence de création au NIDO – Festival Internacional de Artes Vivas de Rivera en Uruguay et au Ujazdowski Castle – Centre for Contemporary Art de Varsovie en Pologne.

[remidufay.com/](http://remidufay.com/)

### *WENDY GAZE*

Artiste française née en 1989, Wendy Gaze s'installe à Bruxelles en 2008 où elle obtient son diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre. Sa soif de découverte

l'amène à Genève, où elle poursuit le Master Espace et communication à la HEAD. Aujourd'hui elle enseigne au sein de cette même école pour la filière Architecture d'intérieur. Sa pratique, oscillant entre le dessin et celui de la scène, s'articule autour de la notion d'onirisme ; comme un espace de respiration ou de rêverie cosmique. Scénographe, elle conçoit des scènes narratives où le spectateur devient lui-même acteur. Elle pense chaque projet comme une expérience singulière – d'une peinture murale à la fabrication d'une cabane – comme autant de possibilités de collaboration avec d'autres praticiens de l'imaginaire.

[wendygaze.com](http://wendygaze.com)

[instagram.com/wendygaze](https://www.instagram.com/wendygaze)

#### *DIDIER GRANDJEAN*

Didier Grandjean est professeur en neuropsychologie de l'émotion et de neuroscience affective au département de psychologie et au Centre interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) de l'Université de Genève. Il est intéressé par la neuropsychologie de l'émotion et les mécanismes corticales et sous-corticales impliquées dans les expressions faciales émotionnelles et vocales et les processus cognitifs au cours de la genèse des émotions. Il a réalisé sa thèse en 2005 sous la direction de Klaus Scherer sur la dynamique des processus d'évaluation à l'aide de méthodes électroencéphalographiques. Il a publié plus de 130 articles dans des revues scientifiques internationales de psychologie et de neuroscience sur les processus émotionnels liés à la perception et à la production de prosodie émotionnelle, les processus d'évaluation, l'émergence des sentiments, la musique et l'émotion, l'olfaction et l'émotion, et la perception et la production d'expressions faciales émotionnelles.

#### *JASMINE MORAND*

Née en 1977 à Zurich, Jasmine Morand termine sa formation classique à Genève et à l'Académie Princesse Grâce de Monaco, après avoir remporté le premier prix au Concours National Suisse de danse classique à Soleure, de danse moderne à Nyon et le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros. Elle débute sa carrière de danseuse au Ballet National de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich et le Ballet National de Slovénie. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts, Rotterdam, où elle commence à développer son travail chorégraphique. De retour en Suisse, elle fonde la compagnie Prototype Status. Fort de son expérience, elle est désormais invitée pour signer des pièces contemporaines au sein de structures institutionnelles telles que le Tanztheater de Lucerne en ouverture du Festival Steps 2020.

[prototype-status.ch/compagnie/jasmine-morand](http://prototype-status.ch/compagnie/jasmine-morand)

#### *FRANCISCO RIOS ANDERSON*

Francisco Rios vit au Chili depuis 1989. Il est autodidacte dans les domaines du son, de la lumière et de l'image. En 1997, il entame une longue collaboration artistique et entrepreneuriale (bassiste électrique, tournées, création de la société de production musicale et visuelle GUAIRAO) avec le compositeur Coke Vio, qui se poursuit encore aujourd'hui.

Francisco a travaillé sur plusieurs projets de théâtre, notamment avec la Compagnie de théâtre de l'Université Austral du Chili en 2001, et la compagnie de théâtre Epicentro dirigée par Sergio Hernandez en 2005. Il est également directeur technique depuis 2009 des festi-

vals Lluvia de teatro et Danza junto al río à Valdivia au Chili, et commence à travailler en 2010 en tant que caméraman et directeur de la photographie avec Margarita Poseck, puis avec Pepe Torres. Parmi ses collaborations en tant que cinéaste se distinguent notamment la pièce audiovisuelle Animitas de Christian Boltanski exposée à la Biennale de Venise 2015, et la série télévisée « Buscando el instrumento madre » co-réalisée en 2015 et diffusée sur la chaîne TV nationale chilienne LA RED. Francisco travaille actuellement sur divers projets de films et de courts métrages, en collaboration avec des artistes – musiciens, chorégraphes – et des institutions muséales internationaux.

[www.franciscoriosanderson.com/](http://www.franciscoriosanderson.com/)

#### *DENIS ROLLET*

Co-fondateur de la Cave 12 à Genève et artiste sonore qui travaille notamment pour la chorégraphe Cindy Van Acker, la pratique de Denis Rollet questionne les phénomènes sonores. Ses dispositifs live sont faits d'assemblages électroniques souvent faits maison et de matériel hi-fi standard ; ils sont les vecteurs de sa capacité à amplifier les phénomènes auditifs et de les réduire à la source même du son : la vibration dans l'air. Ses rares performances sont complexes, brutes et intenses, mais toujours centrées sur l'écoute.

[e--e.space/edenisrollet1.html](http://e--e.space/edenisrollet1.html)

#### *CHLOÉ SIMONIN*

Née en 1994 à Lons-le-Saunier, France, Chloé Simonin est une jeune artiste réalisatrice vivant et travaillant à Genève. En juin 2017, elle est diplômée d'un bachelor Arts Visuels, filière Information/Fiction, de la HEAD – Genève. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches en master d'anthropologie à l'université de Neuchâtel.

#### *EMMA SOUHARCE*

Emma Souharce, actuellement basée à Genève, a commencé son travail dans le domaine sonore à travers des projets radiophoniques tels que Radiation24 – une performance de 24 heures de live radio – ou [LapTop Radio](#) – projet mené depuis 2012 par Laurent Schmidt, Ceel Mogami de Haas et Jonathan Frigeri. A travers ses premières pièces sonores, elle développa une recherche liée à l'effet des fréquences sur la perception cérébrale ainsi qu'à l'effet de la composition sur les émotions inconscientes et la perception du temps. En 2015, elle co-fonde le groupe électronique analogique [Biblioteq Mdulair](#) (duo avec [Daniel Maszkowicz](#)) et obtient une bourse d'aide à la création du FMAC-Genève pour sa création sonore [Par-Delà~Sorginak](#),).

Souharce est actuellement active à la fois avec son live solo – une pop noise oscillant entre puissants feedbacks électriques et rythmiques denses faites de sons de batterie maisons – et son duo Semoroz/Souharce formé en 2020 avec Julie Semoroz. Elle est également active au sein des collectifs La Reliure, Genève, et co-coordonne la maison d'édition et de production associative [Copypasta Editions](#). En 2019, elle est également co-coordinatrice de la [BIG](#) – Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève.

[emmasouharce.com/](http://emmasouharce.com/)

## LUCIE TUMA

Lucie Tuma travaille en tant qu'artiste, faiseuse de danse et curatrice basée à Zurich. Elle a étudié la danse, la chorégraphie et le théâtre à la National Faculty of Performing Arts de Prague (CZ), à l'Institute for Applied Theater Science de la JLU-University de Giessen (D) et à l'ICI – Institut Chorégraphique International de Montpellier (F). Elle crée des écologies de l'attention dans des temps sans temps. En utilisant des médias tels que la performance, la vidéo, l'audio, le texte et la sculpture, le corps plus qu'humain avec ses capacités affectives et cognitives sert de point de départ pour explorer et finalement étirer nos possibilités d'étendre notre pouvoir d'action. L'intimité, la fabulation et l'affect sont prioritaires sur l'information et l'individualisme afin d'explorer la parenté avec les plantes, les roches, les masses d'eau, les nuages, la tectonique, les aérosols, les animaux et l'IA. Depuis 2017, elle est engagée dans des collaborations avec ÆMBEAR Tardis, son alter ego féministe de science-fiction. Leurs apparitions prennent différentes formes telles que des danses, des promenades, des lectures à travers des pratiques de connaissances occultes, des concerts en petit comité et des promenades audio.

[vimeo.com/user16825874](https://vimeo.com/user16825874)

[instagram.com/lucie.tuma/](https://instagram.com/lucie.tuma/)



DOUZE MILLE VINGT Julie Semoroz Halle Nord Genève mars 2021 © Miguel Bueno



L'installation *Douze Mille Vingt* de Julie Semoroz s'interroge sur une vibration inter-espèces, la mettant en sons, sensations et vidéos

# L'être humain en résonance avec le vivant

BERTRAND TAPPOLET

**Genève** ▶ Dans cette recherche et installation à vivre chez Hall Nord, à Genève, jusqu'au 28 mars, la créatrice sonore Julie Semoroz s'intéresse aux fréquences et à leur champ d'application. L'œuvre situe le corps dans une ère holistique. Chaque personne serait capable de vibrer avec le monde à travers une écoute sensible du vivant affûtant ses intensités. Des sons enregistrés – voix humaines et vocalisations d'animaux entre autres – sont retravaillés. La rumeur ou bourdonnement ressemble à un lamento atmosphérique aussi apaisant qu'intrigant. Concrètement, «il y a seize pièces de bois d'arolle massif formant une installation sonore ou sorte d'organisme vivant. Les vidéos sont un écho à cette pièce, *Xyloscille* (bois oscillant). Le tout dialogue dans le même espace», pose l'artiste, qui mêle art et anthropologie.

## «Wood Wide Web»

Par ses racines, l'arbre dessine un réseau interconnectant le vivant en forêt à la manière d'un cerveau. C'est possible, l'une des sources d'inspiration de *Xyloscille*, ouvrant à une écoute fine avec et par le corps. «L'odeur du bois d'arolle a une action hypotensive sur les battements cardiaques, dont elle réduit la fréquence.» Quant à la vibration sonore traversant le bois, elle «propose une approche centrée sur l'intéroception». Soit la capacité à ressentir et à se représenter «les signaux provenant du corps». Et à communiquer avec son organisme.

Partant de *field recordings* (enregistrements sur le terrain), la texture sonore derrière les



Julie Semoroz à l'écoute de son installation. ISABELLE MEISTER

lattes boisées agrège notamment les cris détournés et ralentis de chimpanzés, animaux génétiquement les plus proches de l'homo sapiens. L'œuvre défend un corps sensible, prompt à percevoir l'invisible, à communiquer avec les espèces qui partagent son existence.

## Berceau sonore

Le dispositif occupant la paroi nord du lieu dialogue avec d'autres oscillations audio. A découvrir par petits vibreurs, pour une «écoute en pleine conscience». Un des sons continus vient d'une pièce hypnotique et minimaliste pour orchestre et voix imaginée par le plasticien Yves Klein, la *Symphonie Monoton-Silence* (1947). À la manière d'un monochrome musical, la note ré est tenue

vingt minutes sans vibrato ou variation avant une durée mutique égale.

## L'œuvre défend un corps sensible, prompt à percevoir l'invisible

Ensuite, Julie Semoroz a «remixé et modifié la partition avec des filtres, y ajoutant divers sons: criquets d'un parc de Xiamen (Chine), électroencéphalogrammes et rumeurs sous-marines. Assis sur un banc d'Aïrolle, on est alors face à trois écrans. L'un diffuse une chorégraphie signée Jasmine Morand ouverte au somatique

et à l'inconscient ainsi qu'à la diffusion sonore. Comme en transe méditative, Julie Semoroz et le danseur Fabio Bergamaschi oscillent sur place dans une atmosphère amniotique. Un autre fait résonance aux expériences de terrain et résidences de créations menées par l'artiste au Chili depuis 2018. «Le désert a une dimension physique forte, marquante, dit-elle. Avec le réalisateur de la vidéo, Francisco Rios Anderson, nous avons discuté de l'utopie inter-espèces et de nos ressentis.» Sur le dernier moniteur défile une lente vue en macro, de végétaux notamment.

## Art de l'échange

L'artiste sculpte une matière sonore fertile et organique, un terreau vibratile à couches mul-

tiples bruisant de vie et affûtant les intensités perceptives. À l'origine, elle souhaitait questionner «la manière dont l'humain s'est adjugé un rang démiurgique, sorte de divinité» pensant et produisant «au-dessus de la nature dont il s'est extirpé». D'où un scénario utopique dans la perspective de dix millénaires. Pour une communication inter-espèces accomplie et globale. Même si elle existe déjà en termes de flux électriques. «Le toucher d'une plante ou la proximité avec une personne induisent des formes plurielles d'échanges», glisse Julie Semoroz.

Malgré le joug pandémique étouffant l'expression scénique, l'opus est né de la collaboration avec le Flux Laboratory et le Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) de l'université de Genève avec le professeur Didier Grandjean, spécialisé dans la perception et la production de l'émotion par voie auditive. Il renoue avec l'essence de la performance partagée et contemplative, *We Need Space*, présentée au Festival Archipel en 2019.

*Douze Mille Vingt* s'articule ainsi sur l'écoute dilatée et feuilletée, le temps ductile, la sculpture en résonances audio, les visions macro et micro de paysages, minéraux, végétaux, animaux et insectes sans présence humaine. Sur une chorégraphie pulsionnelle. L'ensemble dessine une troublante invitation à faire corps avec l'environnement. I

Halle Nord, 1 place de l'île, Genève, jusqu'au 28 mars. Présence de l'artiste les 27 et 28 mars.

Rens: halle-nord.ch et juliesemoroz.ch; reprise à La Nouvelle Comédie, 9 au 15 mai sous réserve des conditions sanitaires.

## SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

### ÉCRIVAINS DES ÎLES

La Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) s'articule chaque année autour du 20 mars, Journée internationale de la francophonie. En Suisse, elle se déroule jusqu'au 28 mars, surtout en ligne. Thème choisi pour cette édition 2021: les îles francophones. Réunion, Seychelles, Guadeloupe, Martinique, Haïti, Polynésie française sont autant de destinations au cœur des programmes. «La plupart des événements seront proposés en ligne, tout en conservant, pour un grand nombre d'entre eux, la possibilité d'interagir avec les intervenants», expliquent les organisateurs helvétiques. En Suisse, la coordination de la SLFF est placée sous l'égide de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). ATS Programme: www.slff.ch

## POÉSIE

### DÉCÈS D'ADAM ZAGAJEWSKI

Le poète polonais Adam Zagajewski est mort dimanche à Cracovie à l'âge de 75 ans. Né en 1945 à Lviv (actuelle Ukraine), Adam Zagajewski était l'un des auteurs contemporains les plus célèbres de Pologne, lauréat de nombreux prix. Il avait été cité plusieurs fois comme un possible prix Nobel de littérature. Il partageait son temps entre la Pologne et les États-Unis, où il enseignait la littérature à l'université de Chicago et était connu comme «le poète du 11 septembre». Il avait gagné ce surnom quand le magazine le *New Yorker* avait choisi un de ses poèmes – *Try to Praise the Mutilated World* – pour la dernière page de son numéro spécial sur les attentats de 2001. Il a été un membre important du mouvement littéraire de la Nouvelle Vague polonaise, inspiré par la répression brutale par le régime communiste d'une vague de manifestations étudiantes en Pologne en mars 1968. ATS

## LECTURES

### BLAISE HOFFMANN ET SALOMÉ KINER EN LIFE

Les Lectures Canap font leur retour, transformées en Lectures Anti-Canap, restrictions sanitaires obligent. Depuis deux ans, l'AJAR organisait, en partenariat avec les Sofalesungen alémaniques, des rencontres atypiques dans des appartements privés avec de jeunes auteur-e-s de la scène romande. Après une interruption, le concept reprend, mais en plein air. La première Lecture Anti-Canap de la saison aura lieu dimanche 28 mars à 15h dans le parc de l'Hermitage à Lausanne: Salomé Kiner et Blaise Hoffmann viendront parler de textes inédits ou à paraître. Rencontre limitée à 15 personnes, inscription obligatoire. APD

Rens: et inscriptions: sofalesungen.ch/fr

# Lausanne-Kaboul dans le rétroviseur

**Lausanne** ▶ A partir du récit de voyage de Pierre Conne en 1970, l'expo «Faire route» agrège textes, photos et créations sonores.

La cathédrale de Lausanne accueille dès jeudi et jusqu'au 15 avril «Faire route». Cette exposition pluridisciplinaire se déploie autour d'*Impressions...*, un récit de voyage de Pierre Conne écrit à l'issue du raid Paris-Kaboul de 1970. L'auteur lausannois y retrace sa découverte de l'Orient.

La maquette de ce bel ouvrage photo-littéraire, sorte d'*Usage du monde*, a été retrouvée par la fille de Pierre Conne, Julie Henoch, près de cinquante ans après sa conception. À ses côtés, une équipe de quatre chercheurs universitaires s'est penchée sur cet ouvrage, ainsi que sur des archives photographiques, documentaires et sonores exhumées pour l'occasion.

Cette riche matière leur a permis d'approfondir de nombreux sujets d'investigation artistiques, historiques, littéraires et religieux. Ensemble, ils ont questionné plusieurs itinéraires: celui d'une société en pleine mutation, celui de l'auteur qui, à 26 ans, entreprend un pèlerinage moderne en quête de sens, et celui de sa fille partie sur les traces de la mémoire de son père.

Photographies, textes et créations sonores sont organisés en contrepoint. Ils tentent de saisir la globalité des

L'expo est à voir à la cathédrale de Lausanne dans le cadre du Festival Histoire et Cité. PIERRE CONNE



enjeux qui auréolent l'expérience d'un premier voyage en Orient à la fin des Trente Glorieuses.

L'exposition organisée par Julie Henoch réunit les contributions de Daniel Maggetti (littérature romande),

Samuel Thévoz (géographie littéraire), Philippe Bornet (orientalisme) et Alexandre Grandjean (anthropologie des religions). Elle se déroule dans le cadre du Festival Histoire et Cité consacré au thème de l'évasion et piloté par l'université de Genève. ATS

# Julie Semoroz, les chants de l'interoception

**MUSIQUE** Sculptrice sonore engagée, l'artiste genevoise interroge le rapport de l'individu au temps mécanique et organique dans une œuvre poétique d'une poignante beauté. Sa dernière installation, présentée dans le cadre du FIFDH, questionne la communication interspécies. Rencontre

DAVID BRUN-LAMBERT  
@brun\_lambert

Quand on entre dans cette galerie genevoise, on la découvre agenouillée sur le sol nu, courbée sur un écran. Pull moutarde sur le dos, leggings bariolés et gêtres aux chevilles, Julie Semoroz nous entraîne aussitôt vers l'installation qui attend: 16 planches de bois de 3 mètres de haut chacune et légèrement inclinées. Au dos, des transducteurs ont été fixés qui génèrent des sons filtrés: grognements, bruissements, bredouillages, ce qu'on veut. On touche. «Doux comme l'avant-bras.» Zen, aussi. On s'y couche et notre corps est traversé de fréquences rassurantes. «Dans cette pièce, *Douze mille vingt*, je voulais poser la question d'une potentielle utopie, explique l'artiste, 36 ans, tra-

vers la vibration du son, par le regard, par le biais de l'électricité ou encore de manière chimique.»

## «Aménager son temps»

Maintenant assis sur le ciment froid, nous percevons toujours plaintes et grommellements, comme si le bois exposé voulait se mêler à notre conversation. Ça la fait rire, la Genevoise qui, plissant les yeux derrière ses lunettes, montre un essai de la philosophe des sciences Vinciane Despret. Son titre: *Habiter en oiseau*. On lui préférerait *Enquêter avec d'autres êtres*. C'est le nom d'un cycle de rencontres donné par le Théâtre de Vidy-Lausanne et un impératif qui colle bien à la démarche belle et radicale de Julie Semoroz.

«Je propose des regards et suscite la réflexion sur les-

Julie Semoroz: «Avec cette œuvre, je voulais poser la question d'une potentielle utopie.» (ISABELLE MEISTER)



lectures intensives («sur l'accélération sociale, notamment»), équipes créées par affinités et le goût de discussions étalées «sur un temps long», afin de régler ce qui attend. Et puis enfin, il y a son corps: lui dont elle n'avait «aucune conscience» des années auparavant quand elle bossait «jusqu'à l'épuisement», qui s'est un jour «arrêté» et qui la force depuis à «aménager son temps». Alors Julie l'écoute, ce corps. Des limites qu'il lui impose, on croit comprendre qu'elle a puisé son principal sujet.

En peut-être cinq ans, Julie Semoroz est devenue une figure des musiques «expérimentales» en Suisse. A son actif, peu d'enregistrements, mais une suite intimidante de concerts improvisés, de performances solo bruitistes, de collaborations trans-disciplinaires ou de siestes musicales. Plonger dans

ses paysages distordus ou enluminés parfois, c'est fondre dans un voyage intérieur où quelquefois on souffre, mais où toujours on se trouve. «J'ai besoin d'être challengée», dit cette fille d'un ingénieur du son qui, gamine, traînait dans les backstages de JazzOnze+ ou Paléo. «J'aime essayer de nouvelles choses et explorer.»

Aussi, contribuer à dégommer une «société postindustrielle consumériste» que ses compositions saccagent comme à coups de griffes. «Ma trajectoire est sinueuse, pose-t-elle. J'ai étudié l'anthropologie, le journalisme et le cinéma à l'un avant d'entrer à la Haute Ecole d'art et de design de Genève. Mes profs se nommaient Vincent Barras, Jacques Demierre ou Swann Thommen. Avec eux, j'ai compris qu'il existait une multitude de formats sonores possibles. Ça m'a libérée.

**«En expérimentant le son, j'ai compris que je pouvais induire un discours politique à mon art. Je me suis alors sentie complète»**

J'ai exploré les possibilités de ma voix et ai commencé à utiliser des loopers et des programmes sur ordinateur. En expérimentant le son, j'ai compris que je pouvais induire un discours politique à mon art. Je me suis alors sentie... complète.»

Julie Semoroz tâte, rapidement trouve, affirme sa patte,

exigeante et songeuse dans le même geste. Elle conçoit des concerts-performances pour une personne, glane du son au Japon, décolle pour le Chili plusieurs fois et s'y retrouve en pleine tournée lorsqu'éclate la guérilla. «J'ai une sensibilité particulière à la violence physique», souffle-t-elle, pudique.

## Démarche multidisciplinaire

Vient *We Need Space*, dispositif multiforme montré au Grütli entre installations, mouvements, textes et sons. On lui propose ensuite une résidence artistique au CISA-Campus Biotech à Genève. Elle s'y passionne pour l'interoception, perception par le système nerveux des modifications ou des signaux générés par l'état interne d'un corps, et y rencontre Didier Grandjean, professeur en neuropsycholo-

## Plonger dans ses paysages distordus ou enluminés parfois, c'est fondre dans un voyage intérieur où quelquefois on souffre, mais où toujours on se trouve

queuse de sons et chercheuse à sa manière. Si dans dix mille ans il était possible d'établir une communication interspécies, comment communiquerait-on les uns avec les autres? Il y a tant de façons de le faire: à

pace urbain, l'écologie, l'utopie, le vivre-ensemble, avec une approche anthropologique mêlée à l'art», affirme-t-elle, intarissable lorsqu'il s'agit de préciser les dynamiques de son travail. On l'écoute alors lister:

## Biens culturels coloniaux: un rapport d'ici à fin 2021

**COLLECTIONS** Le conseiller fédéral Alain Berset a proposé que l'Office fédéral de la culture fasse un état des lieux de la situation concernant les biens culturels coloniaux dans les musées suisses, à la suite d'une motion déposée par Carlo Sommaruga

CATHERINE FRAMMERY  
@cframmery

Au Conseil des Etats ce lundi, le socialiste Carlo Sommaruga a finalement retiré sa motion demandant l'adoption d'une procédure fédérale pour que les musées de Suisse participent à la restitution des biens culturels enlevés à l'époque coloniale. Alain Berset a en effet proposé qu'un rapport d'ici à la fin de l'année fasse le point sur ce qui est déjà réalisé en matière de biens culturels coloniaux par l'Office fédéral de la culture, qui subventionne et encourage déjà la recherche de transparence, la diffusion de l'information et le retour de ces biens dans le cadre des conventions internationales. Le rapport doit aussi étudier ce qui pourrait être renforcé en Suisse et comment la collaboration internationale pourrait être intensifiée. La Commission de la science, de l'éducation et de la culture avait prôné le rejet de la motion du Genevois, estimant que l'arsenal de mesures actuelles est suffisant. ■

## «Influence»: portrait d'un manipulateur

**CINÉMA** Publicitaire promu conseiller en communication, Tim Bell a fait l'opinion et les gouvernements pendant un demi-siècle sans souci de morale. Le documentaire qui retrace sa passionnante trajectoire de gentleman-voyou étouffe malheureusement sous une accumulation d'informations complexes. A voir sur le site du FIFDH

ANTOINE DUPLAN  
@duplantoin

Timothy John Leigh Bell, Baron Bell, était sans doute la plus parfaite incarnation de la morgue britannique. Le blason entaché de plus de vilenies qu'il n'y a de calembredaines dans la rhétorique trumpienne, il grille cigarette sur cigarette et, hautain, répond avec un sourire en coin aux questions des journalistes. En paix avec sa conscience, il raconte comment il est passé du monde de la publicité à celui de la communication, du «public relation» et de la manipulation.

Dans les années 1960, Tim Bell fait la promotion de limonades et de jeans. En

1970, il est promu directeur de Saatchi & Saatchi, célèbre agence internationale de publicité et fait campagne pour Margaret Thatcher dont il devient le spin doctor préféré et le confident. Pour la future Prime Minister, il recourt à la publicité négative avec des affiches dénigrant le Parti travailliste. La plus fameuse montre une longue file de chômeurs assortie d'un slogan sans appel: «Labour is not working» («Le Parti travailliste ne fonctionne pas»). «Personnellement, je hais les syndicats», confie Sir Tim, ravi d'avoir contribué à privatiser le processus politique.

### Compagnies pétrolières

Deux journalistes sud-africains, Diana Neille et Richard Poplak, éditeur du *Daily Maverick*, évoquent la vie et l'œuvre de Tim Bell dans *Influence*. Entreprise excessivement complexe, le manipulateur ayant eu un pied sur tous les continents et une partition à jouer partout où le destin de la terre saignait. Il a arrangé les bidons de Mark That-

cher, fils de Margaret, empêtré dans une affaire de trafic d'armes avec l'Arabie saoudite. Au Chili, il participe à la mise en place du successeur de Pinochet et lorsqu'on le lui reproche, il rappelle qu'il n'a «rien à voir» avec les milliers de victimes faites par le dictateur. Il travaille pour l'oligarque Boris Beresovskiy, pour les gouvernements biélorusses et sri-lankais, pour les compagnies pétrolières au Venezuela. Il touche plus de 500 millions de dollars du Pentagone pour une campagne de propagande en Irak...


### Tensions raciales

L'Afrique du Sud est un des terrains de jeu préférés de cette glorieuse figure de l'ombre. Il fait campagne pour l'élection de Frederik de Klerk - mais c'est Mandela qui est élu. Puis, sous la présidence du très corrompu Jacob Zuma, il défend les intérêts des frères Gupta, milliardaires indiens dont les intérêts économiques se sont étendus jusqu'à influencer la politique gouvernementale. Sa société Bell Pot-

tinger est accusée d'incitation aux tensions raciales. Tim Bell prend la porte. Les temps changent. Un système s'effondre. Une génération de spin doctors se retrouve comme des «dinosaures de l'industrie de l'influence». Le père fondateur des *fake news* meurt en 2019, la conscience tranquille, fier du travail accompli: son job était certes «amoral» mais en aucun cas «immoral». Et puis, après tout, «je ne suis pas un prêtre»...

Les auteurs d'*Influence* ont rencontré une vingtaine de témoins, dont certains prestigieux, comme de Klerk ou Phumzile van Damme. Ils ont compilé de nombreux extraits d'interviews et images d'archives. Mais leur film court trop de lièvres. Les manipulations de Tim Bell et consorts sont trop complexes, trop singulières pour être fondus dans un compendium, fût-il méritoire, chacune d'entre elles méritant un récit approfondi. ■

FIFDH - 19e Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains. Genève 5-14 mars 2021.

Halle Nord™ 

**FN** **NF**

FONDO NAZIONALE SVIZZERO  
PER LA RICERCA SCIENTIFICA



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE  
CENTRE INTERDISCIPLINAIRE  
DE RECHERCHES AVANCÉES

**campus  
biotech**

Fondation  
Campus  
Biotech  
Genève

**FLUX**

**evolvingo  
language**

les  
creatives

Comédie de Genève

ЭЯТНОС | **CHAMPS**

DANS O M E T R E

**FIFDH**



**prohelvetia**

... SUBVENTIONNÉ  
... PAR LA  
VILLE DE GENÈVE 